

*Eglise du Saint-Sacrement à Liège*  
*Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers*

*Feuillet 174*  
*Dimanche 10 janvier 2021*

Crèche de l'église du Saint-Sacrement à Liège (11)

Présentation de Jésus au Temple



## ✠ Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc

### Lc. 2, 22-40

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : *Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.* Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : *un couple de tourterelles ou deux petites colombes.*

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.* »

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : *« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction - et toi, ton âme sera traversée d'un glaive - : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »*

Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

## Livre de l'Exode

### Ex. 13, 1-2

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « *Consacre-moi tous les premiers-nés parmi les fils d'Israël, car les premiers-nés des hommes et les premiers-nés du bétail m'appartiennent.* »

## Livre du Lévitique

### Lev. 12, 6-8

Quand sera achevée la période de sa purification, que ce soit pour un garçon [quarantième jour] ou pour une fille [quatre-vingtième jour], elle amènera au prêtre, à l'entrée de la tente de la Rencontre, un agneau de l'année pour un holocauste, un jeune pigeon ou une tourterelle, en sacrifice pour la faute. Le prêtre les présentera devant le Seigneur, et accomplira sur la femme le rite d'expiation ; ainsi, elle sera purifiée de son flux de sang. Telle est la loi concernant la femme qui accouche d'un garçon ou d'une fille. Si elle ne trouve pas une somme suffisante pour une tête de petit bétail, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste et l'autre pour le sacrifice

pour la faute. Le prêtre accomplira sur la femme le rite d'expiation, et elle sera purifiée.

## Livre du Prophète Malachie

### Mal. 3, 1-4

Voici que j'envoie mon messenger pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, - dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

\*

\* \*

Quarante jours après la naissance de Jésus, Marie se soumet humblement aux prescriptions de la Loi juive qui concernent les mères (Lc. 2, 22 ; Lv. 12, 2-5). Elle vient offrir aussi son premier-né au Seigneur, comme le demande la Loi juive : « *Consacre-moi*

*tout premier-né, prémices du sein maternel, homme ou animal domestique, il m'appartient* » (Ex. 13, 2 ; cf. Ex. 13, 12-15 ; 22, 28-29 ; Lv. 27, 26 ; Nb. 3, 13 ; 18, 15 ; Dt. 15, 19).

Les animaux étaient immolés, mais les premiers-nés des hommes rachetés : car le Seigneur s'oppose aux sacrifices humains auxquels s'adonnaient les premiers habitants de la Palestine (Ex. 13, 13 ; Nb. 18, 15 ; cf. Gn. 22).

Si le premier-né de toute mère appartient de droit au Seigneur, à combien plus forte raison en est-il ainsi pour le fils de la Vierge. Marie en a certainement pleine conscience. Plus tard saint Paul présentera Jésus comme le premier-né par excellence (Rm. 8, 29 ; Col. 1, 15 ; 1, 18 ; cf. Ap. 1, 5 ; He. 1, 6). Pour l'instant Jésus est racheté. La Loi commune s'applique à lui, comme à tout premier-né. Mais, un jour viendra-t-il où, en vertu de son appartenance unique à Dieu, il sera immolé ?

La Vierge et Joseph arrivent au Temple en apportant le don des pauvres (Lc. 2, 24 ; Lv. 12, 8).

Un vieillard inspiré de Dieu se présente à eux. Marie dépose son enfant entre les bras du vieillard Siméon, qui salue Jésus comme « *Sauveur* » (Lc. 2, 30 ; cf. Is. 40, 5) et « *lumière de tous les peuples* » (Is. 42, 6 ; 49, 6 ; 51, 10 ; cf. Gn. 12, 43). Il annonce ensuite à Marie le destin tragique de son fils : « *Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe* (cf. Is. 11, 10-12 ; 13, 2 ; Jr. 50, 2) *de contradiction - et toi, ton âme sera traversée d'un glaive - : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre.* » (Lc. 2, 34-35).

Son fils aura donc à souffrir la contradiction. Il devra souffrir comme le mystérieux Serviteur du Seigneur des prophéties d'Isaïe (Is. 50, 4-11 ; 52, 13 – 53, 12). Le signal dressé dont parle ce prophète ne sera pas seulement un signal de rassemblement autour duquel s'assembleront toutes les nations (Is. 11, 10-12), mais l'enjeu et le signal d'une lutte.

Un glaive transpercera l'âme de la Vierge. Outre les épreuves de son enfant annoncées par les prophéties du Serviteur, les hommes se diviseront en deux camps à propos de son fils. Tel sera le prix payé, par son fils et par elle, pour la « consolation » si désirée « d'Israël » (Lc. 2, 25).

Dans les oracles destinés à « consoler » les Hébreux exilés (Is. 40-55), se trouvent les prophéties les plus belles relatives aux souffrances et à l'exaltation du « Serviteur du Seigneur » (Is. 42, 1-9 ; 49, 1-7 ; 50, 4-9 ; 52, 13 - 53, 12).

Notre crèche commençait avec l'annonce de la naissance de saint Jean-Baptiste dans le Temple de Jérusalem. La Présentation de Jésus au même Temple délimite une grande section des évangiles de l'enfance (on parle en exégèse d' « inclusion »).

Au 9 mois d'enfantement du Précurseur, il convient d'ajouter les 6 mois de décalage de la conception du Sauveur par rapport à son cousin ; la présentation d'un nouveau-né a lieu le 40<sup>e</sup> jour après la naissance. Le total est donc de  $9 + 6 = 15$  mois et 40 jours, soit 490 jours ou 70 semaines. N'est-ce pas l'accomplissement de la prophétie de Daniel (Dn. 9, 20-24) ?

*« Je parlais encore, priant, confessant mon péché et le péché de mon peuple Israël, déposant ma supplication devant le Seigneur mon Dieu, pour la montagne sainte de mon Dieu ; je parlais encore dans ma prière quand Gabriel - l'être que j'avais vu au commencement de la vision - s'approcha de moi d'un vol rapide à l'heure de l'offrande du soir.*

*« Il m'instruisit, me parlant en ces termes : « Daniel, je suis sorti maintenant pour ouvrir ton intelligence. Dès le début de ta supplication, une parole a surgi, et je suis venu te l'annoncer, car toi, tu es aimé de Dieu. Comprends la parole et cherche à comprendre l'apparition. Soixante-dix semaines ont été fixées à ton peuple et à ta ville sainte, pour faire cesser la perversité et mettre un terme au péché, pour expier la faute et amener la justice éternelle, pour accomplir vision et prophétie, et consacrer le Saint des saints. »*

# Homélie de saint Sophrone de Jérusalem<sup>1</sup>

Allons à la rencontre du Christ, nous tous qui honorons et vénérons son mystère avec tant de ferveur, avançons vers lui dans l'enthousiasme. Que tous sans exception participent à cette rencontre, que tous sans exception y portent leurs lumières.

Si nos cierges procurent un tel éclat, c'est d'abord pour montrer la splendeur divine de celui qui vient, qui fait resplendir l'univers et l'inonde d'une lumière éternelle en repoussant les ténèbres mauvaises ; c'est aussi et surtout pour manifester avec quelle splendeur de notre âme, nous-mêmes devons aller à la rencontre du Christ.

De même, en effet, que la Mère de Dieu, la Vierge très pure, a porté dans ses bras la lumière véritable à la rencontre de « *ceux qui gisaient dans les ténèbres* » (Is. 9, 1 ; Lc. 1, 79) ; de même nous, illuminés par ses rayons et tenant en mains une lumière visible pour tous, hâtons-nous vers celui qui est vraiment la lumière.

C'est évident : puisque « *la lumière est venue dans le monde* » (Jn. 1, 9) et l'a illuminé alors qu'il baignait dans les ténèbres, puisque « *le Soleil levant qui vient d'en haut nous a visités* » (Lc. 1, 78), ce mystère est le nôtre. C'est pour cela que nous avançons en tenant des cierges, c'est pour cela que nous accourons en portant des lumières, afin de signifier la lumière qui a brillé pour nous, mais aussi afin d'évoquer la splendeur que cette lumière nous donnera. Courons donc ensemble, allons tous à la rencontre de Dieu (...)

Cette lumière véritable, « *qui éclaire tout homme venant en ce monde* » (Jn. 1, 9), voici qu'elle vient. Soyons-en tous illuminés, mes frères, soyons-en tous resplendissants.

---

<sup>1</sup> Saint Sophrone de Jérusalem, *Homélie 3 pour la fête des lumières* (PG 87, 3,3291-3293 ; LH, 2 février).

Que nul d'entre nous ne demeure à l'écart de cette lumière, comme un étranger ; que nul, alors qu'il en est inondé, ne s'obstine à rester plongé dans la nuit. Avançons tous dans la lumière, tous ensemble, illuminés, marchons à sa rencontre, avec le vieillard Syméon, accueillons cette lumière glorieuse et éternelle. Avec lui, exultons de tout notre cœur et chantons une hymne d'action de grâce à Dieu, Père de la lumière (Jc. 1, 17), qui nous a envoyé la clarté véritable pour chasser les ténèbres et nous rendre resplendissants.

« *Le salut de Dieu, qu'il a préparé à la face de tous les peuples* » et qu'il a manifesté « *pour la gloire du nouvel Israël* », voilà que « *nous l'avons vu* » à notre tour, grâce au Christ (cf. Lc. 2, 30-32) ; et nous avons été aussitôt délivrés de la nuit de l'antique péché, comme Syméon le fut des liens de la vie présente, en voyant le Christ.



Nous aussi, en embrassant par la foi le Christ venu de Bethléem à notre rencontre, nous qui venions « *des nations païennes* », nous sommes devenus le peuple de Dieu, car c'est le Christ qui est le « *salut* » de Dieu le Père. Nous avons vu de nos yeux Dieu qui s'est fait chair. Maintenant que la présence de Dieu s'est montrée et que nous l'avons accueillie dans notre âme, nous sommes appelés le nouvel Israël ; et nous célébrons sa venue par une fête annuelle pour ne jamais risquer de l'oublier.

## Bénédition des cierges de la Chandeleur

*« Dómine Iesu Christe, lux vera, quæ illúminas omnem hóminem veniéntem in hunc mundum : effúnde bene✠dictionem tuam super hos céreos, et sanctí✠fica eos lúmíne grátiae tuæ, et concéde propítius ; ut, sicut hæc luminária igne visíbili accénsa noctúrnas depéllunt ténebras ; ita corda nostra invisíbili igne, id est, Sancti Spíritus splendóre illustráta, ómnium vitiórum cæcitate cáreant : ut, purgáto mentis óculo, ea cérnere possímus, quæ tibi sunt plácita, et nostræ salúti utilia ; quátenus post huius sæculi caliginósa discrímína, ad lucem indeficiéntem pervenire mereámur. Per te, Christe Iesu, Salvátor mundi, qui in Trinitáte perfécta vivis et regnas Deus, per ómnia sæcula sæculórum.*

*R/. Amen. »*

*« Seigneur Jésus Christ, vraie lumière, qui illuminez tout homme venant dans ce monde : répandez votre bénédiction ✠ sur ces cierges et sanctifiez-les ✠ par la clarté de votre gloire ; ces sources lumineuses, allumées au feu visible, chassent les ténèbres de la nuit : accordez dans votre bienveillance que nos cœurs aussi, illuminés du feu invisible qu'est la splendeur du Saint-Esprit, soient exempts de l'aveuglement de tous vices. Purifiez ainsi l'œil de notre âme, afin que nous puissions apercevoir ce qui vous est agréable et utile à notre salut ; jusqu'au jour où nous pourrons parvenir, après les ténébreux dangers de ce monde temporel, à la lumière qui jamais ne s'éteint. Par vous, Jésus, le Christ, Sauveur du monde, qui vivez et réglez en la parfaite Trinité, Dieu, pour tous les siècles des siècles.*

*R/. Amen. »*

*« Hæc est Virgo Fília Sion,  
quæ legem adímplens, in templo tibi sistit Fílium,  
glóriam plebis tuæ Israel et lumen ómnium géntium.  
Hæc est Virgo, salvíficæ dispensatiónis mínístra,  
quæ tibi Agnum immaculátum offert,  
in ara crucis pro nostra immolándum salúte.  
Hæc est Virgo Mater,  
gaudens de Prole benedícta, dolens de Senis prophetía,  
exsúltans de pópulo tuo occurrénte Salvatóri.  
Sic, Dómine, te disponénte,  
Fílium et Matrem unus sóciat amor,  
unus iungit dolor unáque tibi placéndi movet volúntas. »*

*« Elle est la Vierge, fille de Sion, qui, pour accomplir la loi de  
Moïse, t'a présenté dans le Temple ton Fils,  
gloire d'Israël, ton peuple, et lumière qui éclaire les nations.  
Elle est la servante du mystère du salut,  
puisqu'elle t'offre l'Agneau sans tache qui s'immolera sur  
l'autel de la croix pour notre salut.  
Elle est la Vierge Mère, heureuse de porter l'Enfant béni,  
douloureuse d'entendre la parole du vieillard Syméon,  
joyeuse de voir ton peuple aller au-devant du Sauveur.  
Aussi, Seigneur, selon ton dessein, un même amour unit le Fils  
et la Mère,  
une même douleur, et une même volonté de te plaire. »<sup>2</sup>*

---

<sup>2</sup> Préface de la Vierge Marie à la Présentation du Seigneur (Beata Virgo Maria, salvificæ dispensationis ministra) : *Messes en l'honneur de la Vierge Marie* (1988), n. 7.

*« Quia coaeternus hodie in templo tuus Fílius præsentátus glória Israel et lumen géntium a Spírítu declarátur. »*

*« Aujourd'hui, ton Fils éternel est présenté dans le Temple.  
Et l'Esprit Saint, par la bouche de Syméon,  
le désigne comme la gloire de ton peuple  
et la lumière des nations. »<sup>3</sup>*



---

<sup>3</sup> Préface de la Présentation du Seigneur (De mysterio Præsentationis Domini) :  
2 février.